

Introduction : La géopolitique de l'énergie en Inde - l'Impact des renouvelables

<https://www.frugal-company.com/>

Notre premier objectif est de démystifier la mosaïque sociale qu'est l'Inde, qui, dotée d'une réalité géopolitique relativement récente, date seulement de 1947. L'Inde historique, avant la partition, englobait les territoires pakistanais et bangladaïsi. Ces régions, habitées depuis plusieurs dizaines de millénaires par des civilisations fort développées, aux influences multiples, sur 5 millions de km², nous amènent à faire preuve de prudence quant aux multiples traditions autochtones. L'idéal démocratique, au cœur du projet national, a permis l'adoption d'une constitution le 26 janvier 1950, donnant alors une matrice d'intégration géopolitique en constante évolution. Il est nécessaire de souligner que l'Inde a un fuseau horaire qui lui est propre, en plus de fonctionner avec différents calendriers, auquel on attribue parfois avec humour, l'acronyme IST (Indian Stretchable Time) pour faire référence à une ponctualité dite "relative". L'Inde est reconnue comme étant le plus grand exportateur de cerveaux pour les Etats-Unis, et, l'ambiguïté des relations politiques et commerciales avec la Chine est temporisée par les transferts industriels et technologiques à valeur ajoutée dans les territoires africains dotés des mêmes clivages entre ruralité et urbanité.

Les besoins énergétiques de L'Inde croissent rapidement, et les objectifs de production des renouvelables demandent des investissements croissants. Le développement hydroélectrique est très présent en Inde : plusieurs centrales ont été construites dans l'Himalaya ou ailleurs, où l'on harnache certaines rivières et on construit de grands barrages comme le Tehri Dam dans l'Uttarakhand, sur la Bhagirathi, l'un des affluents principaux du Gange ; ou bien le Sardar Sarovar Dam, le long de la rivière Narmada, dans le Gujarat. Lors de la construction de chaque barrage, les populations locales résistent, mais plusieurs villages sont toujours contraints de se déplacer.

D'autres formes de production énergétique sont envisagées, à cette fin, a été institué en 2010 le Gujarat Solar Park, un parc de production d'énergie solaire, le premier et toujours le plus grand de l'ensemble de l'Asie, regroupant plusieurs entreprises. Plusieurs régions, tel le Tamil Nadu, misent également sur l'énergie éolienne. Ces différents efforts cependant n'en sont encore qu'à leurs balbutiements, et plusieurs autres avenues doivent être explorées pour que l'Inde puisse parvenir à satisfaire ses besoins énergétiques.

La gestion des déchets humains ne constitue pas le seul défi environnemental de l'Inde. Le traitement des eaux usées, souvent de provenance industrielle, est également un problème fort aigu. Les normes environnementales étant peu développées en Inde, plusieurs industries déversent leurs déchets directement dans

les cours d'eau environnants. Le Gange, ce fleuve sacré où s'abreuvent directement des centaines de millions de villageois, est l'un des cours d'eau les plus pollués de l'Inde, et ce, malgré le fait que le marché du traitement des eaux usées industrielles soit estimé à 12 milliards d'USD.

Les Indiens tiennent en haute estime les relations à long terme et cette alliance indo-européenne dans les domaines de l'énergie donne des perspectives d'harmonisations globales dans la situation de crises que nous traversons au niveau mondial.

Rien n'est plus précieux pour une entreprise voulant s'établir en Inde que d'avoir au sein de son équipe, des membres d'origine indienne.

Les foyers secrets des inventions en Inde représentés de façons paradoxales et les philosophies gymnosophistes fascinent depuis Solinus (historien latin du IIIème siècle de notre ère) reprenant lui-même Hérodote (historien grec du Vème siècle avant l'ère chrétienne), et, nous sommes en mesure de délaisser nos présupposés occidentaux afin de comprendre l'Inde et ses cultures telles qu'elles sont vécues par sa population, sans vellétés "civilisatrices", mais bien créatrices par le biais de technologies sobres et des énergies renouvelables.

Les indiens seront-ils en mesure à présent de transformer l'essai en substituant les énergies bas-carbone au charbon pour être compétitifs au niveau mondial par l'accélération des échanges et des interactions qui sont permises ?

L'Inde coopère avec la Russie, partenaire historique autour de sujets tels que l'énergie renouvelable, des projets du gaz naturel liquéfié, ainsi que le nucléaire. Les relations avec les Etats-Unis sont aussi importantes pour maintenir la sécurité, les investissements et la connectivité.

En ce qui concerne les pays européens et le Royaume-Uni dont les liens sont historiques, des coopérations et innovations sont présents sur divers niveaux tels que la recherche spatiale, les relations économiques, la défense, la culture et l'éducation.

Comme vous le savez, il y avait des projets autour des EPR qui sont mis en attente pour plusieurs raisons dont la sismicité des régions concernées.

L'initiative lancée conjointement entre la France et l'Inde nommée Indian solar Alliance a été lancée lors de la COP21 en 2015.

L'ISA est la première organisation internationale dont le siège est en Inde et vise principalement à promouvoir l'électricité solaire dans les régions ensoleillées entre le tropique du cancer et le tropique de Capricorne.

La plupart des États membres de l'ISA sont des pays très pauvres, qui pourront s'unir et négocier avec les pays riches en pétrole pour atténuer le monopole sur le pétrole et le gaz.

Des États instables comme l'Afghanistan, l'Ouzbékistan et le Turkménistan, en raison de leur abondance d'énergie solaire, peuvent aussi se réunir et former un corps institutionnel pour exploiter l'énergie solaire.

Pour l'Inde, cela permettra également d'économiser les réserves de forex. C'était également une des raisons pour laquelle l'Inde a décidé de privatiser les centrales à charbon. L'Inde reste toutefois le deuxième plus grand importateur après la Chine. Je pense qu'on est loin encore de se débarrasser du charbon, mais, le premier pas était de diminuer l'importation de charbon et d'utiliser les ressources existantes. Les choix qui ne sont pas optimisés pour l'environnement aujourd'hui se font encore pour des raisons économiques et de survie tant que le prix de ces projets autour des énergies renouvelables ne sont pas accessibles ou que la finance verte propose des solutions plus durables.

L'effort des projets solaires a reçu un coup de pouce majeur avec l'ambition du Premier ministre Narendra Modi, qui avait mis un objectif solaire national de 175 GW d'ici 2022 et 450 GW pour 2030 par les diverses énergies renouvelables dont l'hydroélectrique.

Certains des facteurs à prendre en considération sont que l'Inde a un besoin croissant en énergie avec ses classes moyennes croissantes et son ambition d'être leader de la quatrième révolution industrielle en s'appuyant sur l'innovation frugale pour un progrès vers une économie de valeur et de régénération, tout en réduisant l'impact des gaz à effet de serre. D'où son besoin de basculer au plus vite vers les énergies renouvelables.

Le dernier facteur que nous prenons en compte est La Route de la Soie, qui, selon l'Histoire est le début d'un chemin vers la douceur en générale, la douceur des relations : économiques, politiques, culturelles ...

C'est l'initiative de la Chine avec le projet One Belt One Road (OBOR), visant à investir des milliards de dollars en projets d'infrastructures, y compris les chemins de fer, les ports et les réseaux électriques, en Asie, en Afrique et en Europe.

OBOR comprend la route maritime de la soie et la Ceinture économique de la Route de la soie (Voir figure 2 en page 4)

Figure 1 : Les Principales Routes de la Soie entre -500 et +500 (Toponymes en Latin)

CC BY-SA 3.0, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=721591>



Figure 2 : One Belt One road “Les nouvelles routes de la soie”

<https://www.futuribles.com/fr/revue/425/les-nouvelles-routes-de-la-soie-sur-la-nature-des-/>

La collaboration croissante de la Chine avec ses voisins de l'Inde a créé des tensions pour l'Inde face au défi de gérer sa relation avec son plus grand voisin et de maintenir une position compétitive en Asie.

Tout l'enjeu et l'incertitude de l'avenir de ces projets se situent dans la gestion des relations entre ces deux géants.

Dans ce contexte, le réseau Blue Dot est une initiative du G7 impliquant le Canada, la France, l'Allemagne, l'Italie, le Japon, l'Australie et l'Inde pour des projets d'infrastructures afin d'apporter plus de transparence aux décisions prises.

Dans le cadre de la géopolitique, on se rend compte que les nouvelles frontières ne sont plus que physiques, mais plutôt définies par l'échange de valeurs économiques.

Par le passé, l'Orient a constitué un patrimoine fondé sur l'Esprit, tandis que l'Occident a maîtrisé la matière pour développer les échanges et le partage.

Les projets menés entre l'Europe et l'Inde peuvent aider à établir un équilibre entre ces deux exigences et concrétiser des modes de fonctionnement plus harmonieux dans le respect des mémoires du monde et des populations.

La société Frugal Company implantée en France promeut et accompagne des projets à impact environnemental positif à travers l'approche de l'innovation frugale, et aide à créer des ponts entre des entreprises, des associations, des entrepreneurs et bien sûr entre l'Inde et l'Europe.

Elle constitue un vecteur d'innovations qui promeut l'innovation frugale à travers des formations, des missions de conseils et sa participation à des projets de transformations.

Elle s'appuie sur la conviction que le rôle des énergies renouvelables et le passage de la perception de la valeur d'une croissance économique à la valorisation environnementale pour la société pourraient influencer le cours de la géopolitique, et que dans ce contexte l'Inde a un rôle important à jouer.